

PAR MÉLISSA CHEVREUIL

Publié le 24/05/2017 à 14:27 | [Le\\_point.fr](http://Le_point.fr)

**La toupie colorée est au centre de tous les débats. Si ses adeptes vantent ses vertus thérapeutiques, ses détracteurs dénoncent une dangereuse distraction.**



Une modeste toupie en plastique que l'on fait virevolter entre ses doigts. L'histoire des cours de récréation l'a prouvé : les concepts les plus simples sont les plus efficaces. Si, aujourd'hui, les bambins, du primaire au collège, ne jurent que par le hand spinner, ils se sont autrefois écharpés autour de pogs à l'effigie de leurs cartoons fétiches, ont troué leurs jeans préférés en faisant cogner leurs billes et appris les règles du troc dans l'espoir d'acquérir le bracelet élastique Loom manquant à leur collection.

Mais aussi populaires aient été ces objets, ils ne prétendaient pas être autre chose qu'une distraction. Et c'est bien là où le hand spinner marque sa différence. « Anti-stress », « améliore la concentration », « solution contre l'inattention dont souffrent les enfants autistes »... L'objet est vendu, avant toute chose, pour ses vertus « thérapeutiques ». Et tous les commerçants mettent un point d'honneur à soulever ses bienfaits auprès des médias. Seulement voilà : aucune étude scientifique ne vient conforter ces allégations. Et les experts se montrent, pour l'instant, plutôt sceptiques.

Il est vrai que le hand spinner a été créé, à l'origine, par l'Américaine Catherine Hettinger à destination de sa fille atteinte d'autisme. Le jeu aurait eu un effet très positif sur cette dernière, ce qui lui a valu sa réputation. Mais si son caractère rotatif peut effectivement détendre les enfants hyperactifs et/ou atteints de troubles du spectre autistique (TSA), ses effets restent très limités, notamment parce que chaque cas est unique et suscite des réactions différentes. De plus, le hand spinner est un plaisir solitaire, poussant l'enfant à rester dans sa bulle. « Pour un enfant autiste, un jouet aux vertus autocalmantes, ce n'est pas suffisant ! » estime ainsi Michael Stora, psychologue et psychanalyste, qui travaille régulièrement avec des enfants souffrant d'hyperactivité ou de TSA.

Quid des enfants sans troubles ou pathologie particuliers qui représentent, aujourd'hui, la majorité des joueurs ? Il semblerait là encore que la toupie moderne ne réponde pas vraiment à ses promesses antistress. Pire, certains estiment même qu'elle aurait l'effet inverse et alimenterait la déconcentration des enfants, ce qui a poussé plusieurs établissements scolaires outre-Atlantique à l'interdire.

« C'est une toupie qui requiert finalement beaucoup plus d'attention qu'une simple balle antistress »

reconnait la psychologue clinicienne Anne-Sophie Bonvarlet. « C'est une tâche qui nécessite de manipuler tout en regardant, avec éventuellement la possibilité de développer des figures... Tout cela demande de l'attention, potentiellement au détriment d'autres actions en cours. » De là à accuser le spinner de dangerosité, il n'y a qu'un pas qu'aucun expert ne franchira. À l'unanimité, les professionnels voient la nouvelle coqueluche des cours de récré comme un simple phénomène de mode qui ne demande pas de surveillance particulière.

Un jeu pour adultes ?

Et si, finalement, le hand spinner était plutôt un jouet pour adultes ? Beaucoup s'y sont mis également et en vantent les effets sur Internet. Selon Anne Sénéquier, pédopsychiatre, le hand spinner correspond d'ailleurs davantage à une logique d'adulte, car « les enfants ne jouent pas de manière mécanique, sans faire attention à ce qu'ils font. Le côté décharge motrice j'occupe mes mains sans m'en rendre compte est l'apanage des plus grands. Les plus petits auront toujours très conscience de ce qu'ils ont dans les mains ! ».

D'ailleurs, l'argument « jouet intelligent » est, lui aussi, à destination des parents, comme le souligne Anne Sénéquier : « Ce n'est pas cher et ça rend mon enfant plus attentif ? Bingo ! Et ce n'est pas nouveau, regardez le Rubik's Cube et sa nécessaire stratégie, les cartes Pokémon et le calcul mental qu'imposent les points de vie... » Les as du marketing ne l'ignorent pas, au rayon loisirs, les termes « éducatif » ou « bon pour la santé » sont, à l'image des soldes ou des nouveautés, de vrais aimants à stimuli, provoquant l'acte d'achat in fine.

Reste que le meilleur terme pour qualifier le hand spinner reste sans doute celui de « gadget ». Ce qui ne signifie pas qu'il soit sans intérêt, conclue Anne-Sophie Bonvarlet : « Nous avons tous besoin de nous sentir suffisamment stimulés – ni trop, ni pas assez – au cours de notre journée, parfois en triturant un trombone, en jouant avec son stylo, ou à l'inverse en s'apaisant avec un objet plus mou et doux, comme un porte-clés avec des plumes par exemple ! » Le hand spinner n'est qu'une option parmi d'autres, tant qu'elle reste limitée à sa nature de gadget.